GRAND ÉC'ART
PRÉSENTE

CABARET LYRIQUE * THÉÂTRE MUSICAL

VALENTINE MARTINEZ

CAMILLE GIMENEZ LAVAUD

LES DESSOUS DE LA COLOMBE

TEXTES ..... GUILLAUME LILLO
LA PIANISTE ..... FLORENCE GALLET
LA VIOLONCELLISTE ..... CARLOTTA PERSICO
L'ÉCLAIRAGISTE ..... YANN MARTINEZ

« AVANT TOUT RIRE,
OU SOURIRE À LA RIGUEUR ;
RIRE COMME BOIRE POUR OUBLIER,
AMUSER, DISTRAIRE,
OCCUPÉ COMME OCCUPANT... »

(CHANTONS SOUS L'OCCUPATION,
ANDRÉ HALIMI, 1976)

1H30 DE SPECTACLE

Les Dessous de la Colombe

Spectacle musical (1h30)

D'après une idée originale de Valentine Martinez

Texte de Guillaume Lillo

« Avant tout rire, ou sourire à la rigueur ; rire comme boire pour oublier, amuser, distraire, Occupé comme Occupant… »

(*Chantons sous l'occupation*, André Halimi, 1976)

Paris, juin 1941. Une jeune chanteuse lyrique, Sarah, intègre la troupe d'un cabaret de misère tenu d'une main de fer par la Colombe. Pour préserver sa liberté, elle devra sacrifier son art du bel canto et se plier aux vulgarités exigées par sa future clientèle, en interprétant d'une manière inédite pour elle des airs de « mauvais genre ».

Lisa Minelli, Piaf, Kurt Weill, un piano, un violoncelle... et des bas résilles, constituent l'Opposant que Sarah devra apprivoiser avant de monter sur scène. Les coulisses du spectacle deviendront alors le théâtre de déchirements, de doutes, de douleurs et d'ivresse, d'un combat à la fois intime et musical…

Programmation musicale

Lisa Minelli : Mein Herr

Edith Piaf : *Elle fréquentait la rue Pigalle, L'Accordéoniste*

Micha Spoliansky : *Ich bin ein Vamp*

Kurt Weill : *Je ne t'aime pas, Youkali, La Complainte de la Seine, Surabaya Johnny* (extrait de Happy End),

Arnold Schonberg : *Galathea* (extrait des *Brettlelieder* (chansons de cabaret))

Francis Poulenc : *Les-Ponts-de-Cé*, Fête galante (textes d'Aragon)

Vincenzo Bellini : *O quante volte* (Air de Guilietta dans *I Capuletti e I Montecchi)*

Georges Bizet : Habanera de Carmen

Moyses Simons : Sous les Palétuviers (extrait tiré de *Toi c'est Moi*)

Francis Lopez : Avec son Tralala

Raoul Georges : Le Lendemain elle était souriante.

Formation musicale

Chant :

Valentine Martinez (Sarah), Soprano

Camille Gimenez Lavaud (la Colombe), Soprano

Violoncelle :

Carlotta Persico

Piano :

Florence Gallet

Et un technicien Lumière comédien

Budget : 2800 Euros

Intentions

Dans la musique, **l'émotion ne passe pas que par la beauté**.

Quel meilleur endroit que le cabaret pour incarner cette idée ?

Luxure, vice, légèreté, vulgarité…

Et quel plus bel instrument que la voix pour le démontrer ?

Le Cabaret et l'Opéra sont deux mondes a priori opposés qui, pourtant, ont un point en commun : **l'interprétation**. C'est l'objet de la recherche présentée dans le spectacle.

Ce sont deux univers stéréotypés qui se prêtent volontiers aux clichés : l'un est dit noble, strict, guindé, lisse, réservé à une élite ; l'autre est dépravé, aguicheur, populaire. Et, pourtant, des compositeurs comme Schonberg ou Britten, réputés pour leurs compositions classiques, ont créé des œuvres de cabaret. Cette forme d'expression musicale devient avec eux, au tournant du XXème siècle, le moyen de s'inscrire au plus profond des émotions et, par là même, de l'interprétation. Kurt Weill a, quant à lui, quasiment consacré son œuvre entière à ce genre musical, préférant utiliser, dans ses opéras, non pas des chanteurs lyriques dotés d'une technique virtuose, mais une vocalité particulière relevant davantage de la musique populaire, plus appropriée à des sujets parfois « vulgaires » comme dans *L'Opéra de quatre sous*.

Venant d'une formation lyrique, j'ai découvert, grâce à la musique de cabaret, que « salir sa voix » ne dessert pas une émotion. Au contraire, ces imperfections vocales ajoutent à l'art d'interpréter, à la sincérité du personnage qui s'exprime sur scène, et intensifient les émotions qu'il transmet aux spectateurs. C'est ce que le personnage de Sarah, rodé aux méthodes de chant lyrique traditionnelles, découvrira en même temps que le public du spectacle. Cet apprentissage s'effectuera au prix d'incompréhensions, de désaccords, de concessions, de remises en question, qui favoriseront l'évolution du personnage au cours de temps humoristiques, de temps plus tragiques, ainsi que la valorisation du spectacle de cabaret.

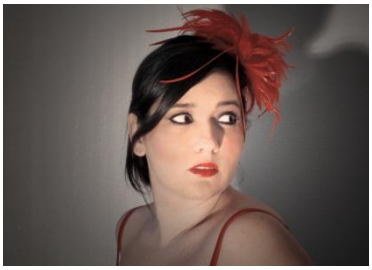
Un autre axe du spectacle, plus dissimulé cette fois-ci, a trait au **contexte politique** évoqué, qui détermine autant le destin du personnage principal que celui du cabaret : juin 1941, le gouvernement de Vichy fait voter une loi à l'encontre des Juifs qui se produisent dans les théâtres et maisons d'opéra. Les scènes publiques leurs sont refusées et les œuvres juives sont interdites de représentation. Les cabarets qui, pendant cette période de l'Occupation, ne désemplissent pas, deviennent alors le refuge d'artistes qui tentent de survivre avec leur art. Silence, résistance, collaboration, représentent le douloureux quotidien de ces musiciens. L'évocation de ce mal-être caractéristique des artistes de l'époque, interprétés par de vrais musiciens, jalonne le spectacle au travers d'allusions et de références historiques, qui ajoutent un fond d'authenticité au thème musical de la soirée.

Enfin, l'univers visuel du spectacle s'appropriera les codes de la **représentation de cabaret**, assez dépouillée, mettant les corps en lumière, pour favoriser l'expression corporelle ainsi que l'écoute musicale. Par ailleurs, la misère, l'obscurité, l'exiguïté, etc., seront, quant à elles, chargées de créer l'atmosphère des coulisses de ce petit cabaret parisien.

Valentine Martinez

Biographies

Camille Gimenez-Lavaud, Soprano



A l'âge de 14 ans Camille découvre le chant lyrique. Immédiatement conquise, elle décide donc d'entrer au Groupe Vocal Opéra Junior, dans le cadre duquel, elle aura l'occasion de chanter sur de nombreuses scènes, en France et à l'étranger. Elle poursuit son cursus au CRR de Montpellier, puis gagne Paris pour se perfectionner.

Au fil des années, elle approfondit son expérience de la scène, participant à de nombreux projets pédagogiques menés dans les établissements scolaires de Montpellier ainsi qu'en chantant, en chœur ou comme soliste, dans de multiples productions. Elle s'est notamment produite à l'opéra de Montpellier, ainsi qu'à la maison de Radio France. La saison passée l'a amenée à chanter lors de récitals (Festival des Voix de la Cathédrale de Maguelone), ainsi que dans des productions parisiennes telles que *La Chauve-Souris* de J. Strauss, où elle a joué le rôle de Rosalinde, au Théâtre du Châtelet en Mai 2011, sous la direction d'Emmanuel Oriol.
En ce début d'année, elle se produira dans *Les Dessous de la Colombe*, cabaret lyrique autour des musiques de Kurt Weill et Arnold Schoenberg.

Valentine Martinez, Soprano

Après avoir fait partie d'une troupe de théâtre pendant 7 ans, Valentine entre au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2007 après avoir obtenu son DEM au CRR de Montpellier.
On lui confie alors de nombreux rôles parmi lesquelles : Bianca dans *Le Viol de Lucrèce* de Britten, la seconde dame et second enfant dans *La Flûte Enchantée* de Mozart créé au CNSM, la comtesse dans *Les Noces de Figaro* avec l'orchestre des Sages Folies, et se produit notamment au Châtelet dans un spectacle autour de Rossini. Passionnée de musique contemporaine, elle crée en 2010 *Vision Nocturne* de T.Escaïch, et en 2011 Exostens de Benjamin Garzia.
Cette année, elle interprètera plusieurs rôles dans Echos et Narcisse de Gluck, dans une production de la Cité de la Musique, et sera dirigé par B. Mantovani pour un spectacle autour d'Aperghis, Scelsi et autres compositeurs actuels.
Elle crée en 2011 l'association Grand Ec'Art pour laquelle elle écrit deux spectacles : *Les Dessous de la Colombe* et *Cosi Fan Tutte ou les Fourberies de Despine*.

Florence Gallet, Pianiste

Florence est née en 1980 à Amiens. Après un DEM de piano et de musique de chambre au conservatoire d'Amiens, elle privilégie l'accompagnement et poursuit ses études au CRR Aubervilliers-La Courneuve avec un DEM d'accompagnement dans la classe de Nicolas Dessenne. Après un DFS d'accompagnement en 2008 dans la classe de Jean Koerner au CNSMDP, elle s'intéresse au répertoire vocal et obtient un master dans le classe d'Anne le Bozec en 2011. Titulaire du diplôme d'état d'accompagnement, elle est actuellement chef de chant et accompagnatrice instrumentale au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve. Elle participe à divers projets en 2010-2011 tels le spectacle "Le choeur et la Diva" ou la production de la Passion selon Saint-Jean de Bach avec les choeurs de Notre-Dame.

Carlotta Persico-Gomez, Violoncelliste

Née en 1988 à Paris, Carlotta Persico commence le violoncelle dès l'âge de 4 ans. Elle entre en 1998 au CNR de Paris. Parallèlement à ses études, elle travaille auprès de Roland Pidoux et Xavier Phillips en cours particuliers. En 2006 elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Marie Gamard et de ses assistants Raphael Perraud et Cyrille Lacrouts. A partir de 2007 elle y étudie avec Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts. De 2008 à 2009, elle part en échange Erasmus dans la classe de Daniel Veis à l'Académie de Prague. En Juin 2010, elle obtient son Prix avec mention au CNSMDP. Elle participe souvent aux Master Classes de Emilio Collon, Gary Hoffman, Arto Noras, Philippe Muller, les Quatuors Fine Arts, Shanghai et Talish, Franz Helmersson, Roland Pidoux et Marc Coppey, Mischa Maisky. Elle s'est produite aussi en tant que Soliste avec l'orchestre Universitaire de Clermont Ferrand interprétant le Concerto de Schumann pour une tournée de quatre concerts consécutifs en 2007 puis dans le Double de Brahms en 2010. Elle se produit souvent depuis 2008 en Sonate avec le pianiste Michalis Boliakis, dans diverses salles Parisiennes.

Contacts :

Association GRAND EC'ART

Chemin de Charpenas

30540 Milhaud

Pour plus d'information contactez notre Directrice Artistique :

Valentine Martinez

06 28 37 94 49